

Présentation du fonctionnement des classes coopératives en collège – Bernadette Guienne, Christophe Schneider – Noémie, Célia et Arthur
Collège-Lycée Chamson du Vigan (30)

Lors du **plan de travail**, des exercices sont effectués puis leur réalisation est suivie : fait, corrigé, terminé. En Français, le plan de travail comporte des projets personnels. En fin de période, un bilan des plans de travail est effectué avec les professeurs. Le travail non terminé est basculé en activité hors la classe.

Les activités des plans de travail permettent la **boucle évaluative** : une activité non terminée peut être reprise après entraînement, pour une nouvelle évaluation.

Ces activités personnalisées occupent, en moyenne, la moitié du temps scolaire. Les autres moments sont réservés à des dictées, du travail sur des notions scolaires précises, des présentations de textes libres, ...

L'annonce des classes coopératives aux parents se fait dans les classes de CM2. Il y a plus de demandes que de places disponibles. Ce qui attire beaucoup, parce que cela les rassure, c'est de savoir qu'une équipe d'enseignants va prendre en charge leur enfant. C'est ce qui explique une présence plus forte d'élèves « en difficulté » dans ces classes.

Le **travail coopératif** vise les devoirs ou les exposés. Il est possible de s'entraider ou de travailler seul. Ce travail aide à se développer dans l'autonomie parce que les élèves doivent apprendre à se débrouiller.

Pour demander de l'aide, les élèves en besoin s'inscrivent au tableau avec une étiquette (avec la classe de 6^{ème} – en 4^{ème}, l'aide s'organise spontanément.)

Pas mal d'outils sont utilisés. Ils sont retenus s'ils sont reconnus comme améliorant le fonctionnement.

Tous les enseignants de ces classes ne participent pas au projet coopératif. Certains élèves de classes « non coopératives » travaillent avec des enseignants qui organisent du travail coopératif.

Un sondage aux élèves par des élèves révèle que l'autonomie c'est travailler seul sans l'aide du prof ou c'est savoir s'organiser.

De même que les élèves ont des **responsabilités**, les élèves en prennent. Un tableau est accroché dans la salle. C'est pendant les conseils que les élèves prennent ces responsabilités. Leur bilan est fait avec le professeur principal.

Une **fiche de suivi des comportements** est tenue à jour : le nombre de gênes détermine le type de responsabilités possibles. Cette fiche détermine aussi l'accès à des espaces de travail de plus en plus étendus. Cette logique d'associer comportements et libertés est actuellement en débat au sein de l'équipe des enseignants. Ce système a été introduit en raison de problèmes de discipline qui parasitaient le travail dans les classes. Il a ensuite été pensé et organisé par l'intermédiaire des conseils coopératifs.

En 4^{ème}, ce système n'est plus présent parce que le conseil n'a pas souhaité l'introduire et que les problèmes de discipline ont disparu. Au moment de l'adolescence, être autonome, c'est contester la norme. Plus les élèves sont grands, plus ils pensent qu'ils sont autonomes. Mais la présence des enseignants semble nécessaire, malgré les dires des élèves.

En fonction des professeurs principaux, les **conseils coopératifs** ont des organisations différentes. En 6^{ème}, le conseil est l'occasion d'organiser des ateliers ou des actions pour financer des projets de voyages scolaires. Les enseignants s'engagent sur les heures de ces conseils (ainsi que sur les heures de concertation) sur temps personnel, hors temps d'enseignement.

L'autonomie des élèves se construit sur le temps (les élèves peuvent rester dans une classe coopérative sur les quatre années du collège – les cohortes se suivent) et grâce à une structuration des habitudes de travail.

Au sujet du climat de classe, il n'y a pas de différence nette avec les classes « non coopératives. » C'est peut-être lié au fait que les enseignants interviennent sur toutes les classes. L'amélioration du climat se ressent surtout au regard de ce qui se passait auparavant, avant la création des classes coopératives. Les heures réservées aux ateliers multiâge sont l'occasion de développer des relations différentes avec les élèves.